

LIMITATION DES BANDELETTES GLYCÉMIQUES

La Cnas maintient sa décision

La Cnas (Caisse nationale de sécurité sociale) a finalement décidé de maintenir sa politique de la chasse au gaspillage. La Sécurité sociale a limité la prise en charge du remboursement des bandelettes d'autosurveillance glycémique pour les diabétiques de type 2. Ces derniers doivent désormais se contenter d'une seule boîte par trimestre au lieu de trois actuellement. Pour prétendre à plus d'une boîte, le patient diabétique de type 2 doit passer par un contrôle médical, selon les instructions de la Cnas.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - La Cnas ne prendra pas en charge le remboursement de plus d'une boîte de bandelettes par trimestre pour les patients atteints du diabète de type 2. Après son gel en juillet dernier, la décision de limitation de bandelettes d'autosurveillance glycémique est finalement maintenue.

La caisse de Sécurité sociale, dans sa chasse au gaspillage, a instruit depuis le début du mois en cours les pharmaciens d'officines à ne pas servir plus d'une boîte de bandelettes par trimestre aux patients diabétiques de type 2 non insulino-dépendant. C'est ce qu'a déclaré hier Salah Eddine Manaa, porte-parole du Snapo (Syndicat national des pharmaciens d'officines).

Le patient qui demande plus d'une boîte par trimestre, dit-il, doit passer par un contrôle médical, selon les instructions de la Sécurité sociale.

Pour rappel, le directeur général de la Sécurité sociale au ministère du Travail a annoncé début juillet

dernier la décision de limitation des bandelettes glycémiques.

L'objectif, selon Djaoued Bourkaïb, était de mettre fin aux abus de consommation de ce produit, disponible en tiers payant, et à la charge de la Sécurité sociale, à 100%.

La décision devait être appliquée après le mois de Ramadhan et concernait les patients atteints du diabète de type 2 stabilisés et traités par voie orale exclusivement et elle exclut les patients insulino-dépendants (type 1), les diabétiques (type 2) traités par voie orale et injection d'insuline en même temps, ainsi que les diabétiques traités par voie orale exclusivement et ayant des difficultés à équilibrer leur glycémie.

La Sécurité sociale voulait aussi se conformer aux recommandations internationales dont la prise en charge des bandelettes glycémiques par l'assurance maladie est limitée à 200 par an. Or, cette disposition qui était sur la table de la Sécurité sociale depuis 2011 a été confrontée, encore une fois, à la

colère des malades et des associations des diabétiques.

Devant cette situation, la Cnas a tout de suite annoncé son gel. Mais elle n'a visiblement pas trouvé de meilleure formule pour limiter le gaspillage.

Selon le docteur Bekkat, président de l'Ordre des médecins, la Cnas doit laisser la décision aux médecins pour décider du nombre de bandelettes en fonction des besoins de leurs patients. Au lieu de prendre elle-même cette décision, dit ce médecin, la Cnas a dû responsabiliser les médecins prescripteurs et les médecins contrôleurs. «Pourquoi la Cnas a décidé de ces mesures de restrictions ? S'il y a un abus de consommation, qu'elle nous donne au moins les chiffres», se demande le docteur Bekkat.

Les médecins diabétologues expliquent que l'utilisation des bandelettes pour un patient, uniquement sous comprimés, dont la glycémie à jeun se situe entre 0,80 gramme par litre de sang et 1,30 gramme par litre est de trois bandelettes par semaine soit une boîte par trimestre. Ils appellent à élargir et généraliser l'éducation thérapeutique au profit des patients atteints de diabète. De cette façon, soulignent-ils, le patient saura comment se prendre en charge et l'on évitera le gaspillage en bandelettes. Selon ces spécialistes, les associations de malades qui dénoncent cette restriction doivent plutôt plai-



Photos : DR

Objectif, limiter le gaspillage.

der pour le remboursement des autres médicaments nécessaires pour l'amélioration de la santé des malades comme les lancettes pour bandelettes, les aiguilles pour l'injection d'insuline, et autres médicaments pour le contrôle de glycémie comme Vectoza. Il existe 4 millions de personnes atteintes

de diabète en Algérie, soit 12% de la population. 25% sont des personnes atteintes du diabète de type 1 insulino-dépendants, entre 400 000 à 500 000 diabétiques sont sous un traitement associé et le reste, environ 60%, sont des diabétiques de type 2.

S. A.

ADSL

Les perturbations sur le réseau dues au basculement vers de nouvelles plateformes

Les perturbations enregistrées ces derniers jours sur le réseau téléphonique et ADSL (internet haut débit filaire) sont dues notamment au basculement des clients d'Algérie Télécom (AT) vers de nouvelles plateformes techniques plus modernes, a-t-on appris hier auprès de cet opérateur.

«Ce basculement vers de nouvelles plateformes techniques vise à permettre aux abonnés d'AT d'avoir une plus grande capacité de réception et une meilleure qualité de service particulièrement en matière d'offres ADSL», a déclaré à l'APS le chef de division des opérations des plateformes à Algérie Télécom, Hamza Azazene.

Il a relevé que les migrations vers ces plateformes touchent, souvent, des centaines de milliers de clients et sont suivies parfois de perturbations sur le réseau et de bugs sur certains équipements, ajoutant que cette opération de migration est généralement opérée de nuit, lorsque le trafic sur le réseau n'est pas important.

Ces migrations de l'ancien réseau vers les équipements de type MSAN (nœud d'accès multiservice de nouvelle génération) peuvent créer des perturbations au niveau des réseaux téléphoniques et notamment l'ADSL impliquant le changement de numérotation et d'adresse IP du client, qui doit en conséquence reconfigurer son modem pour se connecter à internet.

«Ces opérations suscitent parfois le mécontentement des clients mais elles sont nécessaires pour améliorer la qualité de service», a ajouté le même responsable. Algérie Télécom éprouve aussi certaines difficultés à



Les perturbations suscitent le mécontentement des clients.

informer le client de ce basculement qui est dû notamment au retard d'arrivée des notifications et à l'absence des locataires. Pour cela, l'opérateur public a mis en place des équipes pour faire du porte-à-porte et du phoning à partir de 18h et les week-ends et de communiquer à l'avance sur les réseaux sociaux et le site web d'AT.

D'autres difficultés dans la mise en place du programme ont été soulevées comme le déficit en matière d'entreprises qualifiées pour la modernisation du réseau ou le raccordement de nouvelles cités.

Il a été relevé aussi des difficultés d'opérer sur la voie publique, «nécessitant des autorisations qui prennent beaucoup de temps». «Les agressions quasi-quotidiennes sur le

réseau d'AT comme les coupures accidentelles, actes de sabotage et vols de câbles, mobilisent des équipes techniques et retardent le déploiement du réseau filaire en Algérie (303 millions de DA de pertes en 2014 et plus de 34 millions de DA pour le premier trimestre 2015)», a-t-on appris auprès d'AT.

En dépit de ces difficultés, le nombre d'abonnés à l'ADSL (internet haut débit filaire) a dépassé les deux millions à la fin juin de 2015, contre 1,5 million en 2014, a-t-on appris auprès d'Algérie Télécom (AT).

«Plus de deux millions d'abonnés à l'ADSL ont été enregistrés au niveau national, dont la moitié a bénéficié du système MSAN», a-t-on précisé de même source. Le nombre d'abonnés à l'ADSL était de 1,5 mil-

lion en 2014 et 1,3 million en 2013, selon les estimations de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT). Le nombre d'abonnés à la téléphonie fixe a atteint, quant à lui, les 3,1 millions abonnés, a-t-on estimé de même source.

Concernant l'extension et la modernisation du réseau d'AT, plus de 63 000 km de fibre optique ont été réalisés à fin juin 2015, l'objectif étant de poursuivre le déploiement de la fibre optique à raison d'une moyenne de 10 à 15 000 km/an», a-t-on estimé.

Le programme d'extension et de modernisation du réseau d'AT vise à remplacer les câbles en cuivre qui lui causent actuellement de «gros soucis» de dérangements et qui font l'objet de vols répétés en raison de la tension actuelle sur le cuivre sur les marchés internationaux des matières premières, a-t-on expliqué.

Algérie Télécom collabore, actuellement, avec le ministère de l'Habitat pour le déploiement de son réseau de fibre optique dans les nouvelles cités (Fibre to the Home FTTH), qui consiste à amener la fibre optique au plus près de l'utilisateur, comme cela est en réalisation à la cité Kourifa (El-Harrach).

«La bande passante internationale a connu, pour sa part, un bond spectaculaire en passant de 50 Gb en 2010 à 400 Gb aujourd'hui», a-t-on noté de même source.

L'opérateur public prévoit également de moderniser son système d'information et de billing (facturation) «afin de se donner plus de flexibilité dans le lancement de nouvelles offres et de nouveaux services. Ce que le système actuel ne permet pas». Pour 2015, AT prévoit de poursuivre ses efforts d'investissement à hauteur de 45 milliards de dinars, contre 18 milliards de DA en 2014.

APS